→ CE QUE DISENT VRAIMENT LES DONNÉES PUBLIQUES

FAMILLES, ÉQUIPES ÉDUCATIVES, DÉCIDEURS

Que deviennent les bacheliers 2 ans après l'obtention du bac ?

Études, emploi, réussite, salaires : la synthèse des données officielles, avec leurs limites et leurs angles morts.

→ L'ESSENTIEL EN UNE PAGE

Ce qu'il faut retenir.

2/3

LE RÉSULTAT CENTRAL

Deux ans après le bac, **près de deux bacheliers sur trois sont encore en études** (64,6 %, dernière cohorte nationale complète). Le devenir à bac+2 est d'abord une question de persévérance et d'orientation - pas encore d'emploi.

ARRÊT DES ÉTUDES

30,7 %

des bacheliers ont arrêté leurs études deux ans après le bac. Aucune statistique officielle ne dit s'ils sont en emploi, au chômage ou inactifs.

POURSUITE · BAC GÉNÉRAL

93 %

entrent dans le supérieur dès l'année du bac : l'accès est quasi généralisé.

POURSUITE · BAC TECHNO

81 %

poursuivent, principalement en BTS et en BUT - les filières courtes encadrées.

POURSUITE · BAC PRO

47 %

seulement : près d'un bachelier professionnel sur deux n'entre pas dans le supérieur.

RÉUSSITE EN BTS

71 vs 36 %

des bacheliers généraux obtiennent leur BTS en 2 ans, contre 36 % des bacheliers professionnels : la réussite dépend fortement du bac d'origine.

INSERTION PROFESSIONNELLE

45 → 59 %

d'emploi entre 6 mois et 24 mois après la sortie d'études : l'insertion s'améliore avec le temps - ne jugez jamais une formation sur son taux à 6 mois.

L'ANGLE MORT N°1

Aucune statistique publique ne dit aujourd'hui « X % des bacheliers sont en emploi, Y % au chômage, Z % inactifs » exactement deux ans après le bac. Ce guide explique pourquoi - et comment lire ce qui existe.

LA GRILLE DE LECTURE

Les statistiques ne démarrent pas toutes leur compteur au même moment : au bac, à l'entrée dans une filière, ou à la sortie des études. Comparer des chiffres qui ne comptent pas depuis le même point de départ fabrique des faux résultats.

Avant de lire : trois façons de compter le temps

Les chiffres qui circulent sur « le devenir des bacheliers » mélangent trois mesures dont le compteur ne démarre pas au même moment : au bac, à l'entrée dans une filière, ou à la sortie des études. Toute la rigueur de ce guide tient à cette distinction.

SCHÉMA 1 · TROIS POINTS DE DÉPART, TROIS QUESTIONS

Mesure 1
compteur lancé au bac
→ observé 2 ans après

La photographie de toute la cohorte (Panel des bacheliers) : où en sont TOUS les bacheliers exactement deux ans après ? Réponse : 64,6 % en études, 30,7 % ont arrêté.

Mesure 2
compteur lancé à l'entrée
en BTS, BUT ou licence

La réussite des entrants (SIES, le service statistique du ministère de l'Enseignement supérieur) : parmi ceux entrés en BTS, BUT ou licence, combien décrochent le diplôme, passent, se réorientent ?

Mesure 3
compteur lancé à la sortie
des études, + 24 mois

L'insertion professionnelle (InserJeunes) : parmi ceux qui ont QUITTÉ la formation, combien sont en emploi salarié 6, 12, 18 et 24 mois plus tard ? Le point de départ n'est pas le bac - c'est la sortie.

Un « taux d'emploi des bacheliers à bac+2 » qui mélange ces trois compteurs est un chiffre fabriqué.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La dernière photographie nationale de **toute** une cohorte de bacheliers à bac+2 date… des bacheliers 2014, observés en 2016. Les sources plus récentes sont excellentes, mais répondent à d'autres questions. C'est l'angle mort central des statistiques françaises d'orientation - et la recommandation n°1 de ce guide est d'y remédier (dernière page).

2014→16
la photographie complète à bac+2

2024
la structure d'entrée dans le supérieur

2021
la réussite BTS / BUT et les salaires

2023→25
l'insertion mesurée jusqu'à 24 mois

PARTIE 01

La photographie complète : où sont les bacheliers deux ans après ?

Panel représentatif du SIES (service statistique du ministère de l'Enseignement supérieur) : 18 200 jeunes suivis depuis la sixième + 5 000 bacheliers ajoutés pour la représentativité, 85,7 % de réponses, corrections par série, sexe, âge, bourse, mention et origine sociale. La mesure la plus rigoureuse qui existe.

SITUATION DEUX ANS APRÈS LE BAC	% DE LA COHORTE	LECTURE
Licence	**32,4 %**	Le principal parcours à bac+2
STS / BTS	**10,6 %**	Deuxième année, retard ou redoublement
Autres formations supérieures	**10,0 %**	Écoles spécialisées, autres cursus
Écoles d'ingénieurs et de commerce	**5,3 %**	Études longues en cours
DUT en IUT	**2,7 %**	Faible stock : beaucoup déjà diplômés et partis ailleurs
CPGE et prépas intégrées	**2,3 %**	Une partie des entrants est déjà en école
Médecine	**1,3 %**	Études longues en cours
Total enseignement supérieur	**64,6 %**	**Près de 2 bacheliers sur 3**
Formation post-bac hors supérieur	**4,7 %**	En formation, hors champ retenu par le SIES
Arrêt des études	**30,7 %**	**Recouvre emploi, chômage ou inactivité - non ventilés**

Source : SIES, Panel des bacheliers 2014, situation à la rentrée 2016 - dernière photographie nationale complète disponible.

Les 30,7 % qui ont arrêté : que fait-on de ce chiffre ?

Il serait méthodologiquement incorrect de transformer ces 30,7 % en « taux d'emploi » : le panel ne les ventile pas entre emploi, chômage et inactivité. Voici, statut par statut, ce qui est mesuré et ce qui ne l'est pas :

STATUT À BAC+2	MESURE EXACTE POUR TOUTE LA COHORTE	MEILLEUR INDICATEUR COMPLÉMENTAIRE
En études supérieures	**64,6 % - mesure directe**	-
En emploi	**Aucun chiffre officiel** ne mesure ce statut pour l'ensemble des bacheliers à bac+2	59 % en emploi salarié 24 mois après une sortie scolaire CAP-BTS (2023) ; 73 % après apprentissage
Au chômage	**Aucun chiffre officiel** non plus : le chômage n'est mesuré que sur d'autres populations	Insee : 18,2 % de chômage parmi les actifs dont le diplôme le plus élevé est le bac, 11,0 % pour les bac+2 (1 à 4 ans après la sortie)
Inactif (ni en emploi, ni en recherche)	**Aucun chiffre officiel**, et aucun indicateur approchant fiable	Aucun proxy national homogène à exactement 24 mois
Arrêt des études (agrégat)	**30,7 % - mesure directe**	Contient plusieurs situations professionnelles

DEUX PIÈGES DE LECTURE FRÉQUENTS

Le chômage Insee est un taux parmi les actifs, pas un pourcentage de la cohorte : il exclut par construction les inactifs et les étudiants.

« Pas en emploi salarié » (InserJeunes) ne veut pas dire « au chômage » : la catégorie contient aussi des indépendants et des situations non couvertes par la source administrative.

LA CONCLUSION STATISTIQUE

« Un chiffre national du type "X % en emploi, Y % au chômage, Z % inactifs deux ans après le bac" n'existe pas dans la statistique publique sous forme homogène. Quiconque vous le vend l'a fabriqué. »

PARTIE 02

Le type de bac structure tout : trois systèmes post-bac

Pour les bacheliers 2024, la poursuite immédiate dans le supérieur va du quasi-systématique au minoritaire. Parler d'un « bachelier moyen » n'a aucun sens.

BAC 2024	UNIVERSITÉ (DONT BUT)	CPGE	STS (DONT APPRENTISSAGE)	AUTRES	TOTAL SUPÉRIEUR
Général	57,4 % (6,8)	10,5 %	9,0 % (≈3,8)	16,2 %	**93,0 %**
Technologique	29,5 % (14,9)	2,1 %	37,8 % (12,4)	11,2 %	**80,6 %**
Professionnel	4,9 % (0,4)	0,1 %	38,4 % (17,1)	3,4 %	**46,8 %**
Tous bacs	Totaux arrondis ; STS apprentissage du bac général obtenue par différence				**78,8 %**

Source : SIES, inscriptions des bacheliers 2024.

SCHÉMA 2 · TROIS SYSTÈMES, TROIS LOGIQUES

Bac général

Université et filières longues ou sélectives : licence, CPGE, écoles. L'accès au supérieur est quasi généralisé.

Bac technologique

Un système partagé entre STS et BUT - les deux filières courtes encadrées.

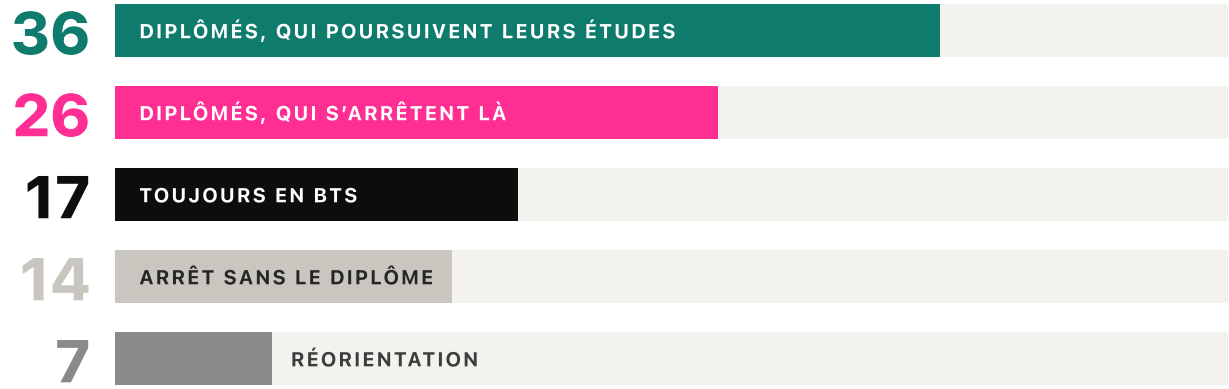
Bac professionnel

Le BTS est de très loin le principal pont vers le supérieur - quand il y a poursuite (moins d'un sur deux).

PARTIE 03

BTS : diplôme d'insertion, poursuite croissante

SCHÉMA 3 · LE DEVENIR DE 100 ENTRANTS EN BTS (PANEL NATIONAL)



62 % obtiennent le BTS en deux ans - et parmi les diplômés, la poursuite d'études (36) dépasse désormais la sortie vers l'emploi (26).

La réussite dépend massivement du bac d'origine

ENTRANTS EN BTS	Bac général	Bac techno	Bac pro	Ensemble
BTS obtenu en 2 ans (panel 2014)	82 %	66 %	45 %	62 %
BTS scolaire en 2 ans (bacheliers 2021)	71,5 %	54,5 %	36,5 %	-
En 2 ou 3 ans (bacheliers 2021)	74,5 %	59,4 %	41,1 %	54,7 %

LE PARADOXE À TRAITER

Le BTS est LA voie post-bac du bachelier professionnel (38,4 % y entrent)… et c'est lui qui y réussit le moins (36,5 % en deux ans). **Accès et réussite sont deux problèmes distincts** - d'où l'enjeu d'une vraie sécurisation du passage bac pro → BTS (dernière page).

DUT-BUT : le tremplin · Licence : la dispersion

L'IUT, une logique de poursuite

Dans le panel, 66 % des entrants obtenaient le DUT en deux ans - et **≈ 88 % des diplômés poursuivaient** leurs études. Le DUT était un palier vers bac+3/+5, quand le BTS restait davantage un diplôme de sortie. Depuis la réforme, le BUT est directement construit sur trois ans : à bac+2, la situation normale est d'entrer en 3e année.

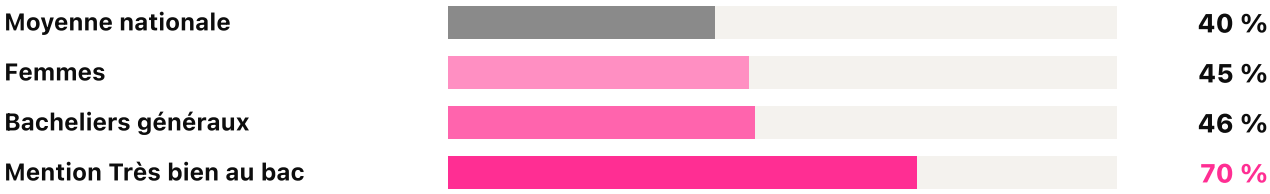
Passage en 3e année de BUT (cohorte 2021) : 81,2 % des bacheliers généraux, 59,1 % des technologiques, 53,8 % des professionnels. BUT en 3 ans : 62,4 / 44,9 / 37,7 % - global 54,9 %.

La licence, l'attrition précoce

Cohorte L1 2023 : **49,2 % passent en L2**, 25,4 % redoublent, 3,7 % se réorientent dans l'université, 21,7 % quittent l'université - ce qui ne signifie pas « arrêt des études » : une partie rejoint école, BTS ou autre formation.

Deux ans après l'entrée en L1 : 54,8 % des bacheliers généraux encore en licence, contre 31,3 % des technologiques et 22,6 % des professionnels.

SCHÉMA 4 · OBTENIR SA LICENCE EN 3 OU 4 ANS (BACHELIERS 2020)



La performance scolaire initiale - la mention - est le prédicteur le plus puissant de la persévérance.

Et les CPGE ?

À bac+2, seuls 2,3 % de la cohorte sont encore en prépa quand 5,3 % sont déjà en école d'ingénieurs ou de commerce : la diminution du « stock » en prépa est la logique normale de ces cursus de transition.

PARTIE 04

Sexe, origine sociale : des sélections cumulatives

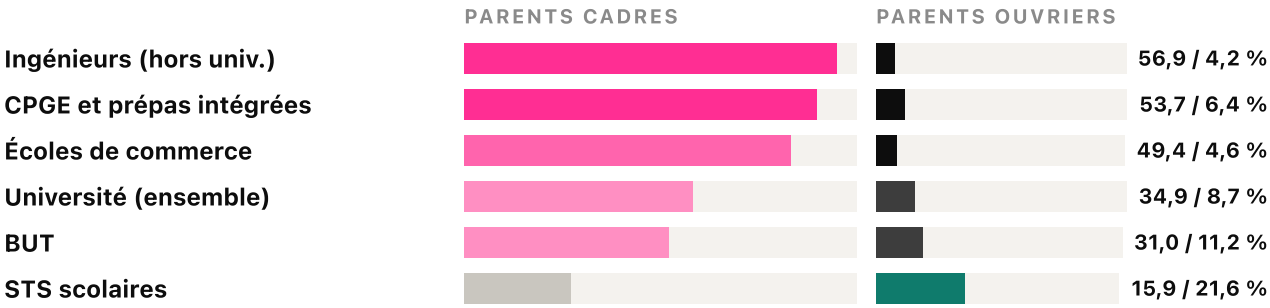
Filles : un avantage scolaire, pas salarial

- Poursuite immédiate dans le supérieur : **81,5 %** des bachelières vs 76,1 % des bacheliers (2023) ;
- Licence en 3-4 ans : 45 % vs 40 % en moyenne ;
- À 24 mois après une sortie pro : l'écart disparaît (58 vs 59 % d'emploi) ;
- Et le salaire s'inverse : médiane **1 560 € vs 1 599 €** à 12 mois - un écart qui subsiste à diplôme et spécialité donnés.

L'origine sociale agit *avant* l'embauche

Elle structure le type de bac (34 % d'enfants de cadres chez les bacheliers généraux, 7 % chez les professionnels), puis la filière du supérieur. À six mois, le taux d'emploi tombe à **38 %** quand le représentant légal est sans activité, contre 45 % en moyenne - en partie un effet de composition, pas un effet causal pur.

SCHÉMA 5 · QUI PEUPLE QUELLES FILIÈRES ? (ÉTUDIANTS FRANÇAIS, 2023-2024)



Proportions sur le stock d'étudiants français ; PCS manquantes non négligeables dans certaines écoles. La stratification se joue à l'orientation, pas à l'embauche.

Territoire, secteur du lycée, mention : ce que disent (et taisent) les données

Le territoire : 16 points d'écart dès l'accès

La poursuite immédiate dans le supérieur varie de **69 % dans l'académie de Guyane à 85 % à Paris**. L'open data du ministère permet le détail académie par académie - mais mesure l'entrée dans le supérieur, pas le statut à bac+2. Une comparaison territoriale sérieuse doit standardiser sur le diplôme, la spécialité, le sexe et l'origine sociale.

Lycée public ou privé : l'angle mort assumé

Le secteur du lycée d'origine **n'est pas ventilé** dans la publication nationale à bac+2, et les tableaux BTS / InserJeunes agrègent public et privé sous contrat. Il faut le traiter comme « non spécifié » - pas lui inventer un effet. Une comparaison brute mesurerait surtout des effets de composition.

La mention : le prédicteur le plus fort

Pas de tableau national des quatre statuts par mention - mais la réussite parle : **70 % de licence en 3-4 ans pour les mentions Très bien contre 40 % en moyenne**. Comparer deux formations sans contrôler mention, notes et bac d'origine, c'est attribuer à la formation l'effet de la sélection de ses étudiants.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le chômage en début de vie active est divisé par presque deux entre un bachelier sans poursuite et un bac+2 : **18,2 % contre 11,0 %** parmi les actifs sortis depuis 1 à 4 ans (et 6,8 % à bac+5). Chaque niveau franchi réduit le risque - c'est l'argument le plus solide en faveur de la persévérance.

69→85 %
l'écart de poursuite entre académies extrêmes

18,2 → 11,0 %
le chômage des jeunes actifs, du bac seul au bac+2

70 %
de réussite en licence pour les mentions TB

PARTIE 05

L'insertion s'améliore mois après mois : ne jugez jamais à 6 mois

Source InserJeunes, sortants 2023 suivis jusqu'en juillet 2025 - la mesure la plus récente à 24 mois. Rappel : le compteur démarre à la **sortie d'études**, pas au bac.

SORTANTS SCOLAIRES 2023	Emploi à 6 mois	Emploi à 24 mois	Gain
BTS	59 %	**70 %**	**+11 pts**
Bac professionnel	43 %	**57 %**	**+14 pts**
CAP	27 %	**41 %**	**+14 pts**
Diplômés	48 %	**63 %**	**+15 pts**
Non diplômés	39 %	**49 %**	**+10 pts**
Ensemble	**45 %**	**59 %**	**+14 pts**

La stabilité progresse aussi

Parmi les salariés à 24 mois : **46 % en CDI ou fonctionnaires**, 40 % en CDD, 10 % en intérim. **84 % à temps complet** (contre 76 % à six mois). Et 37 % des sortants de BTS sont en emploi aux quatre observations (6, 12, 18, 24 mois), contre 23 % après bac pro et 13 % après CAP.

La leçon de méthode

Une mesure à six mois **sous-estime de ~14 points** l'insertion stabilisée. Tout classement de formations fondé sur un seul horizon donne une image incomplète - exigez toujours les quatre points de mesure.

Apprentissage : plus vite, plus stable - sans conclusion causale

SCHÉMA 6 · EMPLOI SALARIÉ 24 MOIS APRÈS LA SORTIE (CAP-BTS, 2023)



Parmi les salariés, ~66 % des anciens apprentis sont en emploi durable, contre 46 % côté scolaire. Écart brut : spécialités, profils et sélection à l'entrée diffèrent - ce n'est pas un effet causal de +14 points.

Les salaires : le meilleur proxy est à 12 mois

NIVEAU (SORTANTS SCOLAIRES 2021)	1ER QUARTILE	Médiane nette / mois	3E QUARTILE
BTS	1 469 €	**1 613 €**	1 800 €
Bac professionnel	1 430 €	**1 567 €**	1 727 €
CAP	1 391 €	**1 526 €**	1 669 €
BTS - anciens apprentis	-	**1 728 €**	-

Salaire net mensuel en équivalent temps plein, primes comprises, emploi privé 12 mois après la sortie. Ne pas « actualiser » ces montants pour fabriquer un salaire à 24 mois.

Secteurs et adéquation formation-métier

86 % des salariés à 24 mois sont dans le privé. Meilleures insertions par domaine : sécurité-nettoyage (67 %), transport-manutention (65 % - et 57 % de CDI). Adéquation : **6 apprentis sur 10** exercent un métier lié à leur domaine de formation, contre **1 lycéen professionnel sur 3** (mesure à six mois, seul proxy disponible).

PARTIE 06

D'où viennent les chiffres - et ce que chaque source peut dire (ou pas)

SOURCE	COHORTE	CE QU'ELLE MESURE	LIMITE PRINCIPALE
SIES - Panel bacheliers	Bac 2014 → 2016	Toute la cohorte exactement à bac+2	Ancien ; emploi/chômage/inactivité non ventilés
SIES - inscriptions	Bacheliers 2024	Poursuite immédiate par type de bac	Pas un résultat à deux ans
SIES - BTS / BUT / licence	2020-2023	Passage, réussite, réorientation des entrants	« Hors université » ≠ arrêt des études
InserJeunes (DEPP-Dares)	Sortants 2023 → juil. 2025	Emploi salarié à 6/12/18/24 mois, contrats	Compte depuis la sortie d'études ; non-salariés hors champ
InserJeunes - salaires	Sortants 2021	Salaire net EQTP, quartiles	Seulement à 12 mois
Insee - Enquête Emploi	2023, sortis depuis 1-4 ans	Chômage BIT par diplôme	Taux parmi les actifs ; fenêtre 1-4 ans
RERS / Géographie de l'École	2023-2026	Sexe, origine sociale, académies	Accès / stock plutôt que devenir à bac+2
Céreq - Génération	Sortants du système éducatif	Calendrier mensuel, profession, salaire	Publications usuelles à trois ans

PRUDENCE HISTORIQUE

Depuis le panel 2014 : le DUT est devenu BUT, l'apprentissage a changé d'échelle, Parcoursup a remplacé APB. Le panel reste une référence de **structure**, pas une estimation du niveau 2026.

LA BONNE ARCHITECTURE

Pour combler les lacunes : un appariement individuel bac → inscriptions → diplômes → déclarations sociales des employeurs (DSN), qui répartirait chaque cohorte entre études, emploi, chômage et inactivité à date fixe.

PARTIE 07

Sept enseignements pour l'action

1 **À bac+2, la poursuite d'études reste la situation majoritaire.**
Près de deux bacheliers sur trois sont encore dans le supérieur : le devenir à bac+2 est d'abord un problème de **persévérance, de réorientation et de choix de cursus** - et seulement ensuite d'insertion professionnelle.

2 **Le type de bac structure trois marchés distincts.**
Études longues pour le général, BTS/BUT pour le technologique, BTS dominant pour le professionnel. Et l'affectation ne suffit pas : l'enjeu est de rendre l'étudiant capable d'y **obtenir le diplôme** - d'où la priorité à la sécurisation du passage bac pro → BTS (consolidation, détection précoce, tutorat, parcours en trois ans, alternance pertinente).

3 **Le BTS n'est plus seulement un diplôme de sortie.**
Ses diplômés qui poursuivent (36/100 entrants) dépassent ceux qui s'arrêtent (26/100) : un BTS doit être évalué sur ses **deux débouchés** - insertion directe ET poursuite - pas sur le seul taux d'emploi.

4 **L'apprentissage insère plus vite et plus stable - à évaluer sur tout le tableau de bord.**
73 % vs 59 % d'emploi à 24 mois justifie l'intérêt du modèle, mais les indicateurs pertinents sont simultanément : diplôme obtenu, CDI, salaire, continuité chez l'employeur, adéquation du métier. Pas de preuve causale dans l'écart brut.

L'ŒIL AURLOM

« Ces données confirment ce que nous voyons en rendez-vous : le vrai risque n'est pas de ne pas entrer dans le supérieur - 79 % y entrent - mais d'y entrer au mauvais endroit, sans méthode, et de décrocher dans les deux premières années. »

5 **Les inégalités sociales sont une chaîne de sélections cumulatives.**

Origine sociale → type de bac → filière → opportunités. L'écart 53,7 % d'enfants de cadres en CPGE vs 15,9 % en STS appelle des politiques portant sur **l'information, l'autocensure, la préparation académique et le financement** - pas seulement sur l'admission.

6 **Tout indicateur d'orientation doit afficher plusieurs horizons.**

Réussite à 1 an, diplôme à 2-3 ans, poursuite, emploi à 6/12/18/24 mois, CDI, temps complet, salaire médian, adéquation. Le passage de 45 à 59 % d'emploi entre 6 et 24 mois montre qu'un classement à horizon unique trompe.

7 **Une politique territoriale uniforme manquerait le problème.**

16 points d'écart de poursuite entre académies extrêmes : il faut combiner l'information nationale avec des objectifs locaux d'accès, de mobilité, de logement et d'offre de formation.

LA RECOMMANDATION PRIORITAIRE

Créer un **tableau de bord public longitudinal « Bac + 24 mois »**, actualisé chaque année : pour chaque cohorte de bacheliers, une répartition exclusive entre études, emploi, chômage et inactivité, croisée avec le bac, la mention, le sexe, l'origine sociale, l'académie, le secteur du lycée et le premier cursus. La France a les données - il lui manque le point de départ commun.

CE QUE LES FAMILLES PEUVENT FAIRE DÈS MAINTENANT

- **Raisonner accès ET réussite, jamais l'un sans l'autre**
- **Exiger les 4 horizons d'insertion avant de croire un chiffre**
- **Ne pas confondre « hors université » et « sans études »**
- **Traiter la mention comme un levier, pas un verdict**

Bien s'orienter, c'est d'abord bien lire les chiffres.

S'orienter et candidater

Entretiens d'orientation, stratégie de vœux Parcoursup, choix de filière fondés sur les données réelles - pas sur les réputations.

Réussir ses deux premières années

Accompagnement méthodologique, stages intensifs de vacances, soutien par matière - là où se joue la persévérance.

Sécuriser le passage bac pro → BTS

Consolidation avant et pendant la première année, tutorat, alternance quand elle est pertinente.

Rebondir et poursuivre

Réorientation sans année blanche, admissions parallèles, préparation TAGE MAGE - par l'auteur de la Bible du TAGE MAGE.

25 ans d'expérience Les Bibles Studyrama Paris · Lille · Nice

aurlom.com 01 40 41 12 38

aurlom

© Aurlom - Que deviennent les bacheliers deux ans après le bac ?, étude 2026. Sources : SIES/MESR (Panel bacheliers 2014, inscriptions 2024, réussite 2020-2023), DEPP-Dares InserJeunes (sortants 2021 et 2023), Insee, Géographie de l'École 2026, Céreq. Document non contractuel.